

Les Ponts-de-Cé

Rives d'art : la livraison est prévue en octobre 2014

Samedi 15 février, le conseil municipal a profité d'une visite guidée du chantier de Rives d'art, par Eric Maisieu, chargé d'opérations à la SPLA d'Anjou, le maître d'ouvrage délégué par la mairie pour la réhabilitation des anciens établissements Cannelle. Après les gros travaux de démolition, de nettoyage des façades, d'enlèvement des machines et de réfection des fondations, la deuxième phase d'aménagement des locaux va commencer. Elle se terminera en octobre 2014, date prévue de la livraison finale.

Lundi 17 février, en préambule au dernier conseil municipal, le maire était visiblement très content d'annoncer que, l'après-midi même, un bail commercial avec option d'achat avait été signé avec Marie et Alain Sabatier, pour le pôle hôtellerie-restauration du site. Alain et Marie Sabatier, qui avaient été présentés par la chambre de commerce et d'industrie, offrent, d'après le maire, « une excellente garantie de réussite du projet ». Le protocole signé fera l'objet d'une communication ultérieure.

Métiers d'art et hôtellerie

Le site comprendra un pôle hôtellerie-restauration et un pôle métiers d'art. L'ancienne maison bourgeoise rénoverée deviendra un hôtel

de standing trois étoiles avec neuf chambres, le rez-de-chaussée restant réservé à l'accueil. Dans la partie industrielle, les anciens ateliers seront transformés en chambres, 19 sur deux niveaux. Une cuisine ouverte desservira directement un bistrot de 30 à 50 places, et un restaurant gastronomique de 40 couverts. Une terrasse à l'arrière de la maison et une salle pour des séminaires seront construites avec vue sur la Loire.

La partie métiers d'art ouvrira directement sur la rue Boutreux. Douze ateliers vont y être aménagés autour d'une grande halle centrale, ainsi qu'une boutique et une salle pour des animations ou des expositions.

Jean-Claude Boyer, élu délégué sur le projet, a précisé qu'à la suite d'un appel à candidature auprès d'artisans d'art, six ont finalement été retenus. Actuellement, trois autres dossiers sérieux sont en cours. « **Le site sera plein à l'ouverture.** » Chaque artisan produira, recevra le public et vendra sa fabrication selon une charte restant à établir.

La Ville gèrera globalement le site et directement les bureaux et les deux salles de séminaires. Pour ce projet, d'une valeur de 6 millions d'euros, elle va recevoir 1 million de subventions et récupèrera 1 million d'euros de TVA.



Le caractère authentique de la grande maison bourgeoise va être sauvegardé dans le projet d'en faire un hôtel de standing.